

République Algérienne Démocratique et Populaire

Université LAARBI BEN M'HIDI, OEB

Faculté des lettres et langues.

Département de français



Module : Approches littéraires

Dr. Nabti Amor

Master I Littérature

Cours : L'approche Thématique. (02 semaines + 02 séances pour les TD en groupe)

Évoquer la critique thématique, nous conduit à l'introduire par cette citation de Georges Poulet parlant de son expérience littéraire à l'âge de 20 ans :

« *La littérature me paraissait s'ouvrir à mon regard sous l'aspect d'une profusion de richesses spirituelles qui m'étaient généreusement octroyées.* » (La conscience critique).

En repensant l'idée véhiculée dans les propos de Poulet concernant la littérature, nous pouvons dire que celle-ci est d'essence spirituelle. Une orientation critique ne s'éloignant pas trop, en fait, des fondements de l'approche psychanalytique, du que toutes les deux s'intéressent à la conscience en tant que source d'inspiration dans la création littéraire. Selon Jean Starobinski, Rousseau a été l'un des premiers, dans l'histoire des lettres en France, à vivre ce « pacte du moi avec le langage » (J.J. Rousseau, *La transparence et l'obstacle*), à faire dépendre son destin d'homme de sa création verbale. En d'autres termes, l'œuvre littéraire serait, selon cette conception, le fruit d'une expérience spirituelle actualisée par l'acte créateur.

En effet, nul ne produit à partir du néant ; c'est à partir d'un modèle, d'une idée, d'une expérience que l'acte créateur est déclenché.

Proust, dans « le *Contre Sainte-Beuve* », écrit ceci :

« *Un livre est le produit d'un autre moi, que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vices. Ce moi-là, si nous voulons essayer de le*

comprendre, c'est au fond de nous-même, en essayant de recréer en nous, que nous pouvons y parvenir. »

Starobinski, toujours concernant ce moi créateur :

« L'écrivain, dans son œuvre, se nie, se dépasse et se transforme »

(La Relation critique) ; J. Rousset affirme :

« Avant d'être production ou expression, l'œuvre est pour le sujet créateur un moyen de se révéler à lui-même » (Formes et signification).

La critique thématique rapporte la création de l'œuvre à une conscience dynamique en train de se réaliser, d'où la part de l'inconscient et de cette somme psychique intériorisée participant à l'acte de création, de manière franche ou latente.

TD:

Dégagez les thèmes dominants dans cet extrait, puis dites à quel hyper-thème Renvoient-ils.

Une fois ce travail fait, vous aurez reconstitué le thème présenté de manière parcellaire dans le texte.

Extrait : Les raisins de la colère

(La saison du coton est achevée. Les familles sont à nouveau sans ressource, les hommes sans travail et des pluies torrentielles s'abattent sur la Californie.)

Et lentement, une terreur croissante s'insinuait en eux. Va plus y avoir de travail pendant trois mois. Massés dans les granges, les gens se pelotonnaient frileusement ; et l'épouvante fondit sur eux, et les visages prirent la teinte terreuse de la peur. Les enfants affamés pleuraient, et il n'y avait pas de nourriture.

Puis vinrent les maladies : la pneumonie, la rougeole qui s'attaque aux yeux et aux mastoïdes. Et la pluie tombait toujours, monotone et régulière ; elle noyait les grand-routes, car les rigoles étaient insuffisantes pour assumer l'écoulement.

Alors des grappes d'hommes trempés jusqu'aux os, vêtus de loques dégoulinantes, leurs chaussures en bouillie, sortirent des tentes et des granges surpeuplées. Barbotant dans les mares fangeuses, ils gagnèrent les villes et envahirent les boutiques, les bureaux de secours,

mendiant un peu de nourriture, essayant toutes les humiliations pour un morceau de pain, essayant de voler, de mentir. Et dans les petites villes la pitié que les gens éprouvaient à l'égard de ces affamés se mua en colère, puis en crainte. Et les affamés encombraient les ruelles derrière les boutiques, mendiant du pain, mendiant des légumes gâtés, chapardant quand ils en avaient l'occasion.

Des hommes affolés martelaient du poing les portes des médecins mais les médecins étaient occupés. Alors des hommes, la mine défaite, faisaient prévenir le coroner par le boutiquier. Les coroners n'étaient pas trop occupés. Leurs voitures faisaient marche arrière dans la boue et emportaient les cadavres.

« **John Steinbeck.** »